

Un moulin, une scierie au Pont Jacob

Quand dans les années cinquante, nous allions à Fillinges mon père et moi, nous passions devant la forge de chez Baillard, sans oublier de saluer Edmond et Jean-Jean "*de la forge*" comme nous avons coutume de les appeler. Ces deux cousins de la famille Cheneval travaillaient ensemble avec bonne humeur, tantôt à ferrer les chevaux, tantôt à réparer les outils agricoles cassés. Je me souviens encore du mélange des odeurs de corne brûlée, de ferraille chauffée au rouge, du soufflet qui attisait les braises de la forge, du bruit de la petite scie électrique qui tranchait de grosses barres de métal par un va-et-vient lent et régulier, et de temps en temps un des cousins trempait un gros pinceau dans un réservoir d'huile de coupe fixé sous la lame afin de la lubrifier.

Il y avait toujours des gens du coin et des gamins qui les regardaient œuvrer. Des discussions à n'en plus finir se terminaient souvent par de grandes rigolades. Il arrivait aussi que nous allions trinquer chez Zeb Musy, au café qui se trouvait juste en face de la forge et là je pouvais apprécier une vraie limonade.

Ensuite, nous poursuivions notre chemin

en empruntant "*la vi du moulin*" et nous arrivions au village du Pont Jacob et là, sur la droite se trouvait la scierie exploitée par Edouard et Eugène MONTFORT.

Cet établissement était situé dans une cuvette, au bord d'une petite rivière qui porte le nom de Foron.

A cet endroit, il y avait autrefois plusieurs moulins, donc une activité importante. Cette activité a donné à ce hameau son histoire, comme tous les villages de Haute-Savoie ont la leur ainsi que celle des familles.

L'origine du nom donné à ce pont n'est pas certaine, un certain Jacob aurait été victime d'un accident à cet endroit, ou une personne juive aurait résidé dans ce quartier.

Le Foron avait un bief qui a été supprimé, en emportant avec lui tous les bruits dont on ne se lassait jamais d'entendre et qui restent à jamais gravés dans nos mémoires.

La scierie aurait aujourd'hui plus de 165 ans. Pierre MONTFORT, grand-Père d'Edouard et d'Eugène, qui était né en 1834, l'exploitait déjà, ainsi qu'un moulin installé sur le bief, qui lui, cessa de fonctionner en 1914.



Vue de Fillinges
depuis Chez Bosson

Au recensement de 1848 à Fillinges, Jean MONTFORT qui avait 60 ans, était né à Marcellaz ; il était meunier, sans doute le premier de la famille, il ne savait ni lire ni écrire. Son épouse Françoise GAVAIRON était originaire de Contamine ; elle savait lire mais pas écrire ; elle avait 52 ans et était mère de six enfants, tous nés à Fillinges :

Marie 28 ans savait lire et écrire.

Eugène 26 ans savait lire et écrire. Il était meunier de profession.

Josette 18 ans savait lire mais pas écrire.